
LUNDI DE CARÊME – 19 MARS 2018

Allumer une bougie ; éteindre la télévision et le portable.

– LIRE LE TEXTE À VOIX HAUTE –



Evangile de Jésus Christ selon saint Marc (14, 1 – 15, 47)

– TEMPS DE SILENCE –

Pour mieux comprendre...

La fête des pains sans levain : fête célébrée en mémoire de la sortie d'Égypte, du passage de l'esclavage à la liberté.

Elle a fait une bonne œuvre : enterrer les morts faisait partie des bonnes œuvres reconnues par les Juifs. Une allusion à l'ensevelissement de Jésus.

Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance : par son sang, Jésus vient restaurer la relation de l'Homme avec Dieu.

Il est envahi par la frayeur et l'angoisse : Jésus a vraiment vécu la faiblesse humaine face à la mort.

Les Ecritures s'accomplissent : que la volonté de Dieu de sauver l'humanité se réalise.

Vous verrez le Fils de l'Homme siéger à la droite du Tout-Puissant : Jésus se déclare égal à Dieu, celui qui partage la divinité du Père.

Il déchire sa tunique : un geste d'indignation, propre à cette époque, quand on entend un blasphème.

Les grands prêtres renvoient Jésus à Pilate parce que les Juifs n'avaient pas le droit de condamner à mort.

Le rideau du temple se déchire en deux : le rideau, qui cachait le sanctuaire, se découvre. Dieu se révèle, par son Fils, à tous les peuples.

Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu ! Par cette acclamation du centurion, c'est toute l'humanité qui proclame Jésus Fils de Dieu.



Questions :

- Pourquoi les chefs des prêtres veulent-ils faire mourir Jésus ?
- Que nous rappelle les paroles du Christ en rompant le pain ? Sommes-nous conscients de la présence réelle du Seigneur dans la sainte hostie ?

• LUNDI DE CARÊME – 19 MARS 2018

Allumer une bougie ; éteindre la télévision et le portable.

– LIRE LE TEXTE À VOIX HAUTE –



Evangile de Jésus Christ selon saint Marc (14, 1 – 15, 47)

– TEMPS DE SILENCE –

Pour mieux comprendre...

La fête des pains sans levain : fête célébrée en mémoire de la sortie d'Égypte, du passage de l'esclavage à la liberté.

Elle a fait une bonne œuvre : enterrer les morts faisait partie des bonnes œuvres reconnues par les Juifs. Une allusion à l'ensevelissement de Jésus.

Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance : par son sang, Jésus vient restaurer la relation de l'Homme avec Dieu.

Il est envahi par la frayeur et l'angoisse : Jésus a vraiment vécu la faiblesse humaine face à la mort.

Les Ecritures s'accomplissent : que la volonté de Dieu de sauver l'humanité se réalise.

Vous verrez le Fils de l'Homme siéger à la droite du Tout-Puissant : Jésus se déclare égal à Dieu, celui qui partage la divinité du Père.

Il déchire sa tunique : un geste d'indignation, propre à cette époque, quand on entend un blasphème.

Les grands prêtres renvoient Jésus à Pilate parce que les Juifs n'avaient pas le droit de condamner à mort.

Le rideau du temple se déchire en deux : le rideau, qui cachait le sanctuaire, se découvre. Dieu se révèle, par son Fils, à tous les peuples.

Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu ! Par cette acclamation du centurion, c'est toute l'humanité qui proclame Jésus Fils de Dieu.



Questions :

- Pourquoi les chefs des prêtres veulent-ils faire mourir Jésus ?
- Que nous rappelle les paroles du Christ en rompant le pain ? Sommes-nous conscients de la présence réelle du Seigneur dans la sainte hostie ?

- Pourquoi Pierre promet-il à Jésus de le suivre jusqu'au bout ? Pourquoi l'a-t-il renié ? Qu'aurais-je fait à sa place ?
- Pourquoi les disciples n'ont-ils pas pu veiller avec Jésus ? Est-ce que j'ai la force de prier dans les moments de peur, de détresse, d'angoisse ?
- Est-ce que le temps du Carême nous purifie, nous vivifie et comment ?



Prière de Saint Augustin

Ô mon Dieu, se détourner de toi, c'est tomber ;
 se convertir à toi, c'est se relever ;
 Demeurer en toi, c'est construire sur le roc,
 s'éloigner de toi, c'est mourir ;
 Revenir à toi, c'est ressusciter ;
 Demeurer en toi, c'est vivre ; te quitter, c'est périr ;
 Te chercher, c'est t'aimer ; te voir, c'est te posséder.
 C'est vers toi que la foi nous attire,
 Vers toi que l'espérance nous conduit,
 A toi que la charité nous unit.



Chant

Prends, Seigneur, et reçois toute ma liberté,
 Ma mémoire, mon intelligence, toute ma volonté.

*Et donne-moi, donne-moi,
 Donne-moi seulement de t'aimer (bis)*

Reçois tout ce que j'ai, tout ce que je possède,
 C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur, je le rends.

Tout est à toi, disposes-en, selon ton entière volonté,
 Et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.

- Pourquoi Pierre promet-il à Jésus de le suivre jusqu'au bout ? Pourquoi l'a-t-il renié ? Qu'aurais-je fait à sa place ?
- Pourquoi les disciples n'ont-ils pas pu veiller avec Jésus ? Est-ce que j'ai la force de prier dans les moments de peur, de détresse, d'angoisse ?
- Est-ce que le temps du Carême nous purifie, nous vivifie et comment ?



Prière de Saint Augustin

Ô mon Dieu, se détourner de toi, c'est tomber ;
 se convertir à toi, c'est se relever ;
 Demeurer en toi, c'est construire sur le roc,
 s'éloigner de toi, c'est mourir ;
 Revenir à toi, c'est ressusciter ;
 Demeurer en toi, c'est vivre ; te quitter, c'est périr ;
 Te chercher, c'est t'aimer ; te voir, c'est te posséder.
 C'est vers toi que la foi nous attire,
 Vers toi que l'espérance nous conduit,
 A toi que la charité nous unit.



Chant

Prends, Seigneur, et reçois toute ma liberté,
 Ma mémoire, mon intelligence, toute ma volonté.

*Et donne-moi, donne-moi,
 Donne-moi seulement de t'aimer (bis)*

Reçois tout ce que j'ai, tout ce que je possède,
 C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur, je le rends.

Tout est à toi, disposes-en, selon ton entière volonté,
 Et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.